

qui est aussi l'Auteur de la *Théorie de l'Impôt*. Ce dernier Ouvrage a essuyé les Doutes de Mr. Pesselier. Ce terme de Doutes paroît foible à notre Observateur. *J'estime, dit-il, dans l'Auteur des DOUTES l'honnêteté des mœurs ; mais il devoit combattre son Auteur avec une audace intrépide aux yeux du peuple, en qui les DOUTES ne peuvent rien moins que vaincre la prévention.*

La suite de ces Lettres *sur les Ministres, sur les Satyres, sur les Fermiers-Généraux*, mérite d'être lûe, & il ne faut pas oublier cette judicieuse réflexion, dont le sens est que le mal qu'on dit des Financiers, est capable de les rendre méchans. L'Auteur s'exprime ainsi là-dessus : « Je  
 » le demande, écrire contre les Fermiers-Géné-  
 » raux comme on fait, n'est-ce pas risquer de  
 » faire dire à plusieurs : *Le préjugé est contre*  
 » nous : *la probité la plus sévère feroit inutile-*  
 » ment notre règle, on ne le croiroit pas. Nous  
 » trouverons de gros profits en suivant la route  
 » dans laquelle on dit que nous marchons tous :  
 » marchons-y. »

On lira tout ce Livre, dès qu'on aura commencé à lire la première Lettre : ainsi nous sommes dispensés d'en extraire un plus grand nombre de citations. Il nous suffit d'observer qu'il ne peut être que l'Ouvrage d'un homme d'esprit, mais qui se remplit d'une assez étrange vivacité. Pour rendre cet Essai plus parfait, il faudroit l'augmenter, le développer, presser davantage quelques raisonnemens. Nous transcrivons, en finissant, une partie de la dernière Lettre qui est la récapitulation des vingt autres.

« Sans la pratique, point d'Ecrits raisonna-  
 » bles sur la Finance & sur l'Administration.

» Les